

Compte rendu du colloque « François Houtart: sociologue, théologien et acteur dans son siècle », organisé au CriDIS par Luis Martinez et Geoffrey Pleyers, le 6 novembre 2025.

L'Université Catholique de Louvain organisait ce jeudi 6 novembre un colloque dédié à François Houtart, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance. Le colloque a réuni 14 intervenants et plus d'une quarantaine de personnes ont assisté à une partie ou à l'ensemble de la journée.

Prêtre, sociologue et militant de la justice sociale, François Houtart (1925–2017) était professeur à l'Université catholique de Louvain. Dès ses premières recherches en sociologie urbaine et religieuse, Houtart a combiné rigueur scientifique et engagement pastoral. Expert au Concile Vatican II, il a contribué à la rédaction de *Gaudium et Spes*, affirmant « l'option préférentielle pour les pauvres » au cœur de la théologie de la libération. Analyser la société à partir de la perspective des opprimés » fut son principe cardinal. François Houtart voyait dans le capitalisme non seulement une logique économique, mais aussi une idéologie soumettant les humains et la nature à la logique de l'accumulation. Son objectif fut d'élaborer, à partir d'une analyse marxiste et des luttes sociales, une critique systémique et une vision post-capitaliste fondée sur le « Bien commun de l'humanité ».

Ce colloque a permis d'analyser quelques-unes des innombrables facettes de ses contributions majeures en tant que sociologue, théologien, intellectuel et acteur. Dans une intervention en ligne, le Professeur Le Minh Tien, de l'université nationale du Vietnam, a souligné l'importance de l'engagement de François Houtart dans son pays, à travers les comités de soutien et d'amitié avec le Vietnam pendant la guerre, puis au cours de dix années d'enseignement de la sociologie au Vietnam, avec sa collègue Geneviève Lemercinier, au point qu'il est considéré comme l'un des fondateurs de la sociologie au Vietnam. Nidia Arrobo a envoyé un message depuis Quito (Equateur), où se tenait ce jour-là un procès contre la Fondation des Peuples Indigènes de l'Equateur, sur la base de fausses accusations de liens avec des terroristes en raison des actions de solidarité avec les mouvements indigènes. (L'issue de l'audience fut favorable et toutes les charges de ce dossier ont été levées. D'autres procès sont cependant encore en cours).

Les deux ouvrages présentés lors de la seconde séance s'inscrivent dans la continuité de deux dimensions centrales de l'œuvre sociologique de François Houtart. Luis Martinez a présenté un livre sur la catastrophe climatique et les résistances, à partir d'une perspective marxiste, engagée et enthousiaste dans la digne lignée de François Houtart. Cristian Parker, qui a réalisé sa thèse sous la direction de Houtart, a ensuite présenté son ouvrage dédié aux mutations religieuses en Amérique latine.

Au cours de la séance de la mi-journée, Guy Bajoit, professeur émérite de l'UCLouvain, a discuté la perspective du développement à partir de l'œuvre de François, et Francine Mestrum a rappelé son rôle central dans le processus des Forums Sociaux Mondiaux, dont il fut l'un des principaux initiateurs. Cristian Parker a ensuite analysé l'évolution de la sociologie de la religion de François Houtart au cours de six décennies.

Au cours de l'après-midi, Stefan Gigacz, de la Fondation Cardijn en Australie, a souligné le rôle de Houtart lors du Concile Vatican 2. Caroline Sappia et Olivier Servais ont rappelé son rôle

majeur dans la fondation et le développement de la société internationale de la religion et la revue « Social Compass ». Luis Martínez a analysé la dimension marxiste de ses analyses et a rappelé l'importance de la théologie de la libération. Geoffrey Pleyers, président de l'Association Internationale de Sociologie, a mis en exergue la dimension sociologique des recherches de Houtart et a montré qu'il avait été un précurseur dans l'analyse du monde à partir des réalités du Sud global. Précurseur des épistémologies du Sud, il a cherché à penser l'émancipation à partir des perspectives des peuples du Sud et à faire dialoguer leurs savoirs avec la recherche critique du Nord. À la fin de sa vie, il développa une écologie de la libération, liant la défense des biens communs, la souveraineté alimentaire et la cosmovision andine du « Bien vivre ».

La dernière séance a permis aux participants d'échanger sur des souvenirs de moments vécus avec François Houtart, rappelant à tous l'énergie, l'attention portée à chacun, la joie partagée et un certain sens de l'humour qui le caractérisait.

François Houtart aurait eu 100 ans cette année. Cette journée d'hommage reviendra sur quelques-unes de ses contributions majeures en tant que sociologue, théologien, intellectuel et acteur.

Prêtre, sociologue et intellectuel, François Houtart (1925–2017) a incarné une figure exceptionnelle du dialogue entre foi, pensée critique et engagement social. Professeur à l'Université catholique de Louvain dès 1958 et fondateur du Centre tricontinentale (CETRI), il a consacré sa vie à analyser et à soutenir les acteurs qui se sont opposés aux structures d'oppression du monde contemporain. Dès ses premières recherches en sociologie urbaine et religieuse, Houtart a combiné rigueur scientifique et engagement pastoral. Expert au Concile Vatican II, il a contribué à la rédaction de *Gaudium et Spes*, affirmant « l'option préférentielle pour les pauvres » au cœur de la théologie de la libération. Analyser la société à partir de la perspective des opprimés fut son principe cardinal. François Houtart voyait dans le capitalisme non seulement une logique économique, mais une idéologie soumettant les humains et la nature à la logique de l'accumulation. Son objectif fut d'élaborer, à partir d'une analyse marxiste et des luttes sociales, une critique systémique et une vision post-capitaliste fondée sur le « Bien commun de l'humanité ».

Militant infatigable, il a accompagné les mouvements paysans et indigènes d'Amérique latine, les communautés chrétiennes de base et les résistances anticoloniales en Asie et en Afrique. Il a contribué à la création du Forum social mondial et en a été l'un des principaux acteurs. Précurseur des épistémologies du Sud, il a cherché à penser l'émancipation à partir des perspectives des peuples du Sud et à faire dialoguer leurs savoirs avec la recherche critique du Nord. À la fin de sa vie, il développa une écologie de la libération, liant la défense des biens communs, la souveraineté alimentaire et la cosmovision andine du *Buen vivir*. Intellectuel global, œcuméniste et militant du « Bien commun de l'humanité », François Houtart demeure une référence pour celles et ceux qui cherchent à articuler analyse sociologique, engagement éthique et transformation du monde.

Programme

François Houtart: sociologue, théologien et acteur dans son siècle

6 novembre 2025, 10h-17h

Salle du CriDIS – Doyens B.334 – UCLouvain

10:00- 10:40 : Ouverture

- *François Houtart, au centenaire de sa naissance*

Geoffrey Pleyers, Luis Martínez & Monique Houtart.

- *Pensée et engagement de François Houtart,*

Nidia Arrobo, Fundación de los Pueblos Indios del Ecuador

- *François Houtart, l'un des fondateurs de la sociologie au Vietnam*

Le Minh Tien, Professeur à la Ho Chi Minh City Open University

10:45 - 12:20 : À la suite de François Houtart

- Introduction: Caroline Sappia (LARHIS & Social Compass)

- **Les grandes transformations religieuses en Amérique latine,**

Cristian Parker, IDEA, Université de Santiago

- **Face à la catastrophe climatique. Écologie, théologie et capitalocène,**

Luis Martínez, CriDIS/UCLouvain

Présentation des livres :

- Cristian Parker, "Religiones en América Latina. La gran transformación", CLACSO/ARIADNA, 2025.

- Luis Martínez Andrade & Caroll Seforosa eds. « Facing Climate Collapse. Ecology, Theology and Capitalocene », SCM Press, London, 2025.

12:30 – 14:00 : François Houtart : Un sociologue et un militant dans son siècle

- *Les intellectuels dans le processus du Forum social mondial,*
Francine Mestrum, CETRI

- *Le bien commun de l'humanité comme enjeu de luttes,*

Guy Bajoit, CriDIS/UCLouvain, Président du CETRI

- La sociologie de la religion de François Houtart,

Cristian Parker, Universidad de Santiago

- Commentaires : Didier Legros et Monique Houtart

14:15-16:00 : La sociologie et la théologie de la libération de François Houtart

- *François Houtart, Cardijn et Vatican II,*

Stefan Gigacz, Cardijn Institute Australia

- *Christianisme de libération et combat des dieux,*

Luis Martínez, CriDIS-UCLouvain

- *La FERES, comme réseau international global,*

Caroline Sappia, LARHIS & Social Compass

- *François Houtart et le Sud Global de la revue Social Compass,*

Olivier Servais, LAAP-UCLouvain & Social Compass.

- *François Houtart et la théologie de la libération comme précurseurs de trois transformations de la sociologie,*

Geoffrey Pleyers, CriDIS-UCLouvain

16:15 – 16:45 : Commentaires et évocations de la vie de François Houtart

Coordination du colloque/Information : Luis Martínez & Geoffrey Pleyers

Inscription souhaitée : Caryse.Courteville@uclouvain.be

Présentation des orateurs

Nidia Arrobo Rodas

est une économiste et militante équatorienne engagée dans les droits des peuples autochtones. Elle a collaboré étroitement avec l'évêque Leónidas Proaño et avec François Houtart pour promouvoir le pluralisme culturel, l'égalité des peuples indigènes et la justice sociale. Elle est l'auteure et la coordinatrice de nombreux ouvrages dont « François Houtart. Vida y pensamiento » (2018). Son approche combine sensibilisation communautaire, théologie de la libération et critique des héritages coloniaux. Par son travail et sa mobilisation à travers l'Amérique latine, elle s'est imposée comme une voix importante pour la reconnaissance des savoirs autochtones et l'indigénéité dans les débats sur la justice sociale, la décolonialité et l'écologie politique. Elle continue à agir en tant que facilitatrice de dialogues entre mouvements sociaux, institutions ecclésiales et acteurs politiques dans les territoires autochtones.

Guy Bajoit

est sociologue, professeur émérite de l'UCLouvain, chercheur au CriDIS et président du Centre Tricontinental, fondé par François Houtart. Il s'est surtout fait connaître par ses travaux sur le développement, le changement social, la jeunesse, l'individu dans la société industrielle et les transformations culturelles dans les sociétés occidentales et en développement. Son ouvrage, Pour une sociologie relationnelle (1992), a marqué une étape dans la sociologie de l'individu et des relations sociales. Il s'intéresse aussi à la sociologie des mouvements et à la dynamique culturelle dans les sociétés de consommation. Il a contribué à faire dialoguer les approches macro-structurales et les réalités de terrain en adoptant une posture réflexive sur les transformations culturelles et subjectives.

Luis Martínez Andra

est un sociologue mexicain et chercheur au CriDIS. Il a obtenu son doctorat en sociologie à l'EHESS (Paris) sous la direction de Michael Löwy. Ses champs de recherche couvrent la sociologie de la religion et de la culture, la théologie de la libération, l'écologie politique, le marxisme latino-américain et le tournant décolonial. Il a reçu en 2009 le Prix International d'Essai "Pensar a Contracorriente". Son travail interroge la façon dont les savoirs du Sud peuvent penser l'émancipation au-delà du cadre moderniste et comment la religion populaire, l'écologie et les mouvements sociaux se croisent dans les Amériques. Ses livres sont traduits en de nombreuses langues. Parmi ses publications : « Écologie et libération. Critique de la modernité dans la théologie de la libération » (2016), « Religion sans rédemption. Contradictions sociales et rêves éveillés en Amérique latine » (2015), « Dialectique de la modernité et socialisme indo-américain » (2023), et éditeur de « Indecentes e Indignadas. Teologías, Pedagogías y praxis de liberación en América Latina » (2024), « Decolonizing Liberation Theologies. Past, Present, and Future » (2023).

Francine Mestrum

est docteure en sciences sociales de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et consultante internationale spécialisée dans la mondialisation, la pauvreté, les inégalités, la protection sociale et les services publics. Elle a travaillé pour des institutions européennes, des universités belges (notamment à l'ULB, à l'UA, à l'UGent). Elle a été membre active du conseil international du Forum social mondial et du comité d'administration du CETRI. Dans son ouvrage Mondialisation et Pauvreté. De l'utilité de la pauvreté dans le nouvel ordre mondial (2002), elle montre que l'utilisation de la « lutte contre la pauvreté » masque souvent un récit néolibéral. Elle a créé le réseau Global Social Justice qui propose de penser les « communs sociaux » comme alternative à une protection sociale délégitimée. Son approche critique lie la justice sociale à la justice climatique et les mouvements sociaux, offrant une perspective interdisciplinaire sur les dynamiques globales

d'inégalité et de résistance. Son dernier livre est ‘Criminaliser la pauvreté. Les puissants et le business de l'exclusion’ dans lequel elle réfléchit sur l'idée de Riccardo Petrella de ‘rendre la pauvreté illégale’.

Cristián Parker Gumucio

est un sociologue chilien. Il a réalisé son doctorat en sociologie de l'Université catholique de Louvain sous la direction de François Houtart. Il est professeur titulaire à la Universidad de Santiago du Chile et membre de l'Istituto de Estudios Avanzados (IDEA-USACH). Sa recherche initiale portait sur la participation civique des jeunes, l'éthique et la démocratie en contexte post-dictature chilienne, évoluant ensuite vers la sociologie de la religion populaire, la culture et l'environnement. Son travail se distingue par la mise en lumière d'une « logique populaire » de la religion et de la culture, aux marges du modèle occidental, et par une approche critique de la modernisation et de l'environnement en Amérique latine. Dans son dernier livre « *Religión en América Latina. La gran transformación* » (CLACSO, 2025), Cristián Parker propose une radiographie des dynamiques actuelles de la religiosité en Amérique latine et nous invite à renouveler nos outils théoriques, à décoloniser nos regards et à comprendre que les sujets religieux contemporains ne rentrent plus dans les moules de la sociologie héritée du XXe siècle.

Geoffrey Pleyers

est directeur de recherches FNRS à l'UCLouvain et président de l'Association Internationale de Sociologie. Ses recherches portent sur les mouvements sociaux, la mondialisation, la jeunesse, la religion et la sociologie globale. Ses travaux articulent analyse empirique et réflexion sur la démocratie, la subjectivation et les transformations culturelles contemporaines. Il est l'auteur de quatre ouvrages dont « *El cambio nunca es lineal* » (CLACSO, 2024). Parmi ses articles en sociologie de la religion : « *François Houtart. Une sociologie de la libération* » (Topologik, 2017) ; « *François Houtart. Un acteur de la globalisation du christianisme de la libération* » (2021) ; “*El ascenso político de los actores religiosos conservadores. Cuatro lecciones del caso brasileño*” (Encartes, 2020); “*A “guerra dos deuses” no Brasil: Da teologia da libertação á eleição de Bolsonaro*” (2020, Educação & Sociedade).

Olivier Servais

est professeur ordinaire d'anthropologie à l'Université catholique de Louvain. Il dirige la revue Social Compass, fondée et dirigée par François Houtart de 1951 à 1999, et est membre du conseil de l'International Society for Sociology of Religion. Historien et socio-anthropologue de formation, il enseigne l'anthropologie des religions, de la nature, du digital, et des imaginaires. Ses recherches récentes portent sur les pratiques digitales comme métaphore religieuse, en ce compris les jeux vidéo, les mondes virtuels, les systèmes de croyances, ainsi que leurs interactions avec les environnements technologiques et naturels.

Caroline Sappia

est docteure en histoire et chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain). Elle coordonne la revue Social Compass, dirigée par François Houtart de 1951 à 1999. Spécialiste des liens entre l'Université Catholique de Louvain et l'Amérique latine. Son approche croise l'histoire, l'anthropologie et la sociologie des religions, avec un accent sur la matérialité, les images et la diffusion du christianisme dans les sociétés contemporaines et historiques. Ses travaux récents portent notamment sur le rôle de l'écologie et de l'environnement dans les sciences sociales de la religion, ainsi que sur les expressions esthétiques du christianisme dans les contextes missionnaires du XIX^e-XX^e siècles.